



Liste de littérature française Senia 2020-2021



Le nombre de livrets (de 1 à 4 ) indique le niveau de difficulté.

Nouveaux titres



Nicolas Ancion - *Quatrième étage*

F20-01, Poche, 185 p.  



Nous nous retrouvons dans un Bruxelles des boulevards du centre, impopulaire à force d'être sale et pauvre. C'est dans cette partie de la capitale que se déroule une double histoire d'amour, deux histoires parallèles qui se rejoindront peut-être dans l'infini d'un quatrième étage. Dans l'une, Serge rencontre Louise à la faveur de circonstances surprenantes. C'était sans doute son jour de chance. Il se retrouve plombier improvisé, envoyé réparer une fuite chez Louise, au quatrième étage. C'est le coup de foudre! Dans l'autre histoire, on apprend que Thomas et Marie sont mariés depuis de longues années. Marie est gravement malade, ils vivent au quatrième étage d'un immeuble délabré. Thomas n'a plus d'argent, il se livre tous les jours à un effroyable parcours de combattant pour trouver de quoi manger. Mais Marie ne sait rien de tout cela, elle survit simplement grâce à l'amour de son mari Thomas. Thomas ne fait que lui raconter des histoires pour qu'elle s'endorme. *Deux histoires d'amour très touchantes, l'une cocasse, l'autre dramatique, racontées d'une écriture fluide et drôle. On y trouve beaucoup de tendresse, malgré le gris-noir de la vie dans ce Bruxelles dystopique.*

Claire Etcherelli - *Elise ou la vraie vie*

F20-02, Gallimard, 288 p.  

Nous sommes à l'époque de la guerre d'Algérie, période traumatique pour les Algériens comme pour la France. Le décor: une usine de voitures à Paris, où Elise, petite provinciale, est montée travailler à la chaîne, à l'exemple de son frère Lucien. Lucien est aussi idéaliste qu'égoïste. A l'usine Elise rencontre Arezki, Algérien et membre du

Claire Etcherelli
Elise ou la vraie vie



FLN. L'histoire nous montre la naissance d'un amour tendre mais non-accepté, dans une société où il est difficile de survivre. Elise fait connaissance avec l'amour, mais elle découvre aussi l'incompréhension, l'injustice, le racisme. C'est l'amour tendre contre le rejet, l'angoisse, la souffrance et la désillusion. *Si le ton du récit est d'une part déprimante et dramatique, d'autre part il est poétique et attendrissant. Le thème du racisme banal est d'une actualité stupéfiante.*

Sylvie Germain - *Magnus*

F20-03, Gallimard, 272 p.   




Sylvie Germain
Magnus



Ayant perdu sa mémoire à la suite d'une fièvre à l'âge de 5 ans, Franz-Georg est, peu après la Deuxième Guerre mondiale, remis au monde une deuxième fois par la seule magie de la parole de sa mère. Hélas, sa mère n'accorde aucune place à Magnus, son inséparable ourson au pelage râpé. Cette épopée est-elle véritablement la sienne ? L'enfant ne comprend rien aux événements qui l'entourent. Pourquoi son père abandonne-t-il son uniforme ? Qu'est-ce qui les pousse à changer de nom, à quitter leur maison et leur cercle de connaissances ? Pour quelles obscures raisons son père s'enfuit-il un beau jour au Mexique ? Pourquoi lui, Franz-Georg, est-il envoyé en Angleterre auprès d'un oncle dont il n'a jamais entendu parler ? Il découvre auprès de son nouveau tuteur la face cachée de ce Reich que célébrait sa mère et que son père avait servi avec une abjection zélée. Incapable de se défaire du passé il continuera à percer le mystère des cinq premières années de sa vie.

Grâce à la brillante écriture de Sylvie Germain ce récit d'un être fragile en voie de reconstruction ne peut que nous captiver.

Mahir Guven - Grand Frère





F20-04, Lgf, 320 p.   

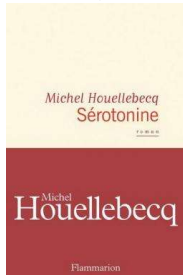


Portrait sévère d'une société multiculturelle qui n'offre pas les mêmes possibilités à tous. L'histoire nous montre deux frères adultes, mi-français, mi-syriens, grandis dans la banlieue de Paris. Chacun des deux lutte de sa propre manière contre l'inégalité. Grand frère est enfin devenu chauffeur d'un taxi Uber, Petit frère a suivi une formation d'infirmier. Celui-là est parti en Syrie, il a disparu. Mais avec quelles intentions, et pour quoi faire? Aussi brusquement qu'il avait disparu, Petit frère réapparaît dans la vie de Grand frère. Qu'est ce qui s'est passé vraiment, et avec quel but retourne-t-il maintenant? Les causes réelles restent une surprise jusqu'à la fin du livre. Ce roman rauque et intrigant est plein d'expressions en argot, de verlan et de langage vulgaire. Il y a un glossaire pour faciliter la lecture. Le tout fait une impression écrasante et est d'une actualité stupéfiante.

Ce livre a gagné le Prix Goncourt du Premier Roman et offre un portrait fascinant de la société actuelle.

Michel Houellebecq - Sérotonine

F20-05, Flammarion, 352 p.    



« Mes croyances sont limitées, mais elles sont violentes. Je crois à la possibilité du royaume restreint. Je crois à l'amour » écrivait récemment Michel Houellebecq. Le narrateur de *Sérotonine* approuverait sans réserve. Son récit traverse une France qui piétine ses traditions, banalise ses villes, détruit ses campagnes au bord de la révolte. Il raconte sa vie d'ingénieur agronome, son amitié pour un aristocrate agriculteur (un inoubliable personnage de roman, son double inversé), l'échec des idéaux de leur jeunesse. Ce roman sur les ravages d'un monde sans bonté, sans solidarité, aux mutations devenues incontrôlables, est aussi un roman sur le remords et le regret.

Un grand roman sombre et poignant. Mais ce qui est nouveau dans ce récit, c'est le romantisme désespéré. Le personnage de Camille, le grand amour perdu, est d'une pureté superbe, loin de la misogynie souvent affichée par l'auteur. Ecrit avant l'époque des « gilets jaunes », ce roman des « espérances déçues » est visionnaire en même temps qu'un grand roman d'amour.



Victoria Mas - Le Bal des folles

F20-06, Albin Michel, 256 p. 



Dans ce livre révélateur, Victoria Mas choisit de suivre le destin des femmes victimes d'une société masculine qui leur interdit toute déviance et les emprisonne à son gré à l'hôpital psychiatrique de la Salpêtrière, à la fin du 19e siècle. À part la description des conditions absolument misérables, on apprend les diagnostics très différents des femmes internées. En particulier on apprend l'injustice faite à Eugénie Cléry, accusée par son père de dialoguer avec des morts, ce qui nuirait à l'honneur de sa famille. Chaque année, à la mi-carême, l'hôpital organise le très mondain 'bal des folles' pour plaire au Tout-Paris. C'est le sensationnel qui règne, tandis que le sort des femmes ne joue aucun rôle. *L'auteure nous présente son premier roman avec des faits historiquement très intéressants, et une écriture très humaine. Une belle lecture fascinante !*

François Mauriac - Thérèse Desqueyroux

F20-07, Lgf, 224 p.  



Ce roman est une exploration de l'univers mental sombre et tourmenté d'une jeune femme. Elle éprouve une telle haine pour son mari si loin de ses rêves de jeune fille, qu'elle tente de l'empoisonner. Les relations sociales de la famille et le souhait d'éviter le scandale lui épargnent le châtement qu'elle aurait mérité. Après le non-lieu, nous apprenons de Thérèse dans un long monologue le parcours de sa vie, et sa tentative désespérée de construire une défense et d'obtenir le pardon de son mari. Mais le dialogue s'avère impossible et la punition tombe: elle reste enfermée dans sa chambre.

L'abandon la renvoie à une irrémédiable solitude.

La force de ce récit réside dans le style de François Mauriac qui est d'une intensité rare. Troublant et sobre, il soutient à merveille la narration. On ressent très vivement les émotions, les attentes et les désillusions du protagoniste. C'est une excellente idée de relire ce petit chef d'œuvre.

Véronique Ovaldé - Ce que je sais de Vera Candida

F20-08, J'ai Lu, 320 p. 



Quelque part dans une Amérique du Sud imaginaire, trois femmes d'une même lignée semblent promises au même destin : enfanter une fille et ne pouvoir jamais révéler le nom du père. Elles se nomment Rose, Violette et Vera Candida. Elles sont toutes éprises de liberté mais enclines à la mélancolie, téméraires mais sujettes aux fatalités propres à leur sexe. Parmi elles, seule Vera Candida ose penser qu'un destin, cela se brise. Elle fuit l'île de Vatapuna dès sa quinzième année et part pour

Lahomeria, où elle rêve d'une vie sans passé. Un certain Itxaga, journaliste à L'Indépendant, va grandement bouleverser cet espoir. *Un ton d'une vitalité inouïe, et une écriture enchantée. C'est ce qu'il fallait pour donner à cette fable la portée d'une histoire universelle : l'histoire de l'amour en somme, déplacée dans l'univers d'un conte tropical, où Véronique Ovaldé a rassemblé tous les thèmes qui lui sont chers.*

Antoine de Saint-Exupéry - Le Petit Prince

20-09, Gallimard, 104 p. 





Conte de fée? Récit pour enfant? Histoire philosophique? Ce livre classique, connu dans le monde entier et traduit en plus de 100 langues, nous offre autant de perspectives et d'entrées pour en discuter que de manières à le définir. Le Petit Prince nous pose, sous forme attendrissante et humoristique, des questions philosophiques. Qu'est-ce qui est essentiel, et comment vraiment voir le

secret de l'essentiel? Ainsi l'amitié nous est présentée comme thème, ainsi que la question de la responsabilité, l'unicité des choses et des

personnes, notre comportement envers les autres, le sens de la vie,.....etc. Tout cela a été raconté dans une histoire attendrissante: la rencontre d'un aviateur en panne dans le désert avec le Petit Prince qui a quitté sa propre planète B 612. Les illustrations sont de la main de l'auteur lui-même.

Livre à lire ou à relire avec beaucoup de plaisir!

Delphine de Vigan - Les Loyautés

F20-10, Lgf, 192 p.  



Un roman qui plonge le lecteur dans les violences invisibles d'une famille en plein divorce. Au cœur du conflit, un jeune garçon qu'une professeure va tenter de sauver. Dans « *Les Loyautés* », le lecteur suit le parcours de quatre protagonistes malmenés par la vie. D'abord il y a Théo, un adolescent de 12-13 ans dont les parents se séparent dans la violence. Son copain Mathis n'est guère mieux loti et se révèle être son meilleur compagnon. Et puis il y a Hélène, la prof de biologie dans leur collège qui ne s'est jamais remise

d'avoir été une enfant battue et qui va prendre en protection Théo. Elle va l'aider, avec ou sans le soutien de ses collègues. Troisièmement il y a la mère du copain Mathis, qui voit son équilibre familial vaciller lorsqu'elle découvre la double vie de son charmant époux sur les réseaux sociaux.

Delphine de Vigan, subtile, concise et bouleversante, révèle aussi les loyautés de certains — parent, enfant, camarade ou enseignant — qui avec leurs moyens, soutiennent l'autre pour tenter de le sauver.

Guides de lecture parus les années précédentes

Nathalie Azoulay - *Titus n'aimait pas Bérénice*

F17-02, P.O.L. 2015, Prix Médicis, 416 p.    

Racine, grand ordonnateur des passions amoureuses contrariées, l'auteur de Phèdre, Andromaque, Bérénice peut-il aider à guérir d'un chagrin d'amour ? C'est en tout cas le chemin qu'emprunte l'héroïne et narratrice de ce roman qui séduit autant par sa langue, belle, riche, mélodieuse que par son originalité et donne envie de se replonger dans les œuvres de Racine.

La Bérénice de Nathalie Azoulay veut comprendre comment un homme de sa condition, dans son siècle, coïncé entre Port-Royal et Versailles, entre le rigorisme janséniste et le faste de Louis XIV, a réussi à écrire des vers aussi justes et puissants sur la passion amoureuse, principalement du point de vue féminin.

Muriel Barbéry - *L'Élegance du hérisson*,

F12-01, 2006, Paris, Gallimard, 359 p.

Bien que très douée et d'une immense culture générale acquise en autodidacte, Renée, cinquante-quatre ans, a décidé de vivre cachée comme concierge d'un immeuble, rue de Grenelle à Paris. Paloma, 12 ans, brillante et révoltée, habite dans le même immeuble. Elle refuse le monde des adultes, qu'elle trouve inepte, et a décidé de mettre le feu à l'appartement familial le jour de ses 13 ans. Après quoi elle se suicidera. Mais des changements surviennent quand Kakuro Ozu, un Japonais féru de culture, lointain parent du cinéaste Yasujirō Ozu (qu'affectionne particulièrement Renée), emménage dans l'immeuble...

Laurent Binet - *HHhH*



F12-02, 2010, Paris, Grasset, 440 p.

Deux parachutistes tchécoslovaques envoyés par Londres sont chargés d'assassiner le chef de la Gestapo, Reinhard Heydrich. Après des mois de préparation, il est finalement abattu dans sa Mercedes. Il s'ensuit une folle traque qui se termine dans une église du centre de Prague. HHhH est un acronyme inventé par les SS que signifie en

allemand : « le cerveau d'Hitler s'appelle Heydrich » (Hitlers Hirn heisst Heydrich).

Depuis le début du roman, la vérité historique se révèle à la fois une obsession névrotique et une quête sans fin. Si l'auteur rapporte les faits le plus fidèlement possible, il ne peut toujours résister à la tentation de romancer.

Christophe Boltanski - *La Cache*

F17-03, Gallimard, 2017, Prix Fémina, 236 p.  

Que se passe-t-il quand on tâte au biberon à la fois le génie et les névroses d'une famille pas comme les autres, les Boltanski ? Que se passe-t-il quand un grand-père qui se pensait bien français, mais voilà la guerre qui arrive, doit se cacher, chez lui, en plein Paris, dans un "entre-deux", comme un clandestin ? Quel est l'héritage de la peur, mais aussi de l'excentricité, du talent et de la liberté bohème ? Comment transmet-on le secret familial, le noyau d'ombre qui aurait pu tout engloutir ? "Nous avons peur. De tout, de rien, des autres, de nous-mêmes. De la petite comme de la grande histoire. Des honnêtes gens qui, selon les circonstances, peuvent se muer en criminels. De la réversibilité des hommes et de la vie. Du pire, car il est toujours sûr. Cette appréhension, ma famille me l'a transmise très tôt, presque à la naissance."

Geneviève Brisac - *Une année avec mon père*

F15-01, Editions de l'Olivier, 2010, 179 p. 

Récit autobiographique, où – au rythme des saisons – l'auteur relate la dernière année qu'elle passe avec son père, après son terrible accident de voiture, où la mère a trouvé la mort. Dans ce milieu hautement intellectuel deux sujets sont interdits dans le contact entre père et fille: le passé de réfugié juif du père et son rôle dans la résistance. Ce contact se révèle parfois difficile, la fille n'étant guère préparée à son rôle de garde-malade et se voyant placée devant de nombreux problèmes dus à leurs styles de vie différents. En même temps chacun – ou chacune – retrouvera dans ce livre émouvant – qui d'ailleurs ne manque pas d'humour – les sentiments ressentis à la perte d'un être chéri.

Albert Camus - Le Premier Homme

F10-07, Paris, Gallimard, 1994, 359 p.




Le 4 janvier 1960, Albert Camus, écrivain français célèbre et lauréat du prix Nobel, meurt dans un accident de voiture sur la route de Sens à Paris. Dans ce qui reste de la voiture écrasée, se trouve le manuscrit inachevé du grand roman auquel l'auteur travaillait pendant la dernière année de sa vie. Le personnage central de ce texte émouvant qui n'a jamais reçu sa forme définitive, est Jacques Cormery. Cet « alter ego » de Camus retourne en Algérie, où il veut retrouver les traces de son enfance et celles de son père, mort aux Champs d'Honneur de la première guerre mondiale.

Albert Camus - L'Étranger

F16-01, Gallimard, première édition, 1942, 185 p.  

Meursault, le protagoniste du roman, vit à Alger en Algérie française où il est employé de bureau. Totalement dépourvu d'ambition et incapable d'éprouver la moindre émotion (ce qui devient évident lors de l'enterrement de sa mère où il ne montre aucun signe de chagrin) il semble peu adapté à la société où il vit. A la fin de la première partie du roman Meursault commet un meurtre absurde: sous l'effet de la chaleur et du soleil il tue un Arabe par cinq coups de pistolet. La deuxième partie du récit est entièrement consacrée au procès qui s'ensuit et qui aboutit à l'exécution de Meursault. Peu à peu la portée philosophique du roman devient claire: Meursault est le héros existentialiste par excellence.

Albert Camus – La Peste

F17-04, Gallimard, 1947, 279 p.   

Ce roman d'Albert Camus publié en 1947 participe du prix Nobel qui lui a été attribué en 1957. L'intrigue se passe dans la ville d'Oran pendant les années 1940. Le personnage principal, le docteur Rieux, après avoir trouvé un rat mort dans son immeuble, voit sévir une épidémie de peste contre laquelle il va lutter dans un engagement humaniste généreux et entier. Le roman décrit l'expansion d'une maladie qui va modifier les comportements humains, provoquant la peur et l'enfermement, le repliement sur soi, et bien sûr la souffrance. On comprend en sous-texte la métaphore de la « peste brune », allégorie

de la montée du nazisme, qui a débuté dix ans avant l'écriture du roman et a tué et fait souffrir tant d'hommes.

Emmanuel Carrère - La Classe de neige

F16-02, Livre de poche, 1997, 144 p. 





La Classe de neige (1995) est le récit d'un jeune garçon de huit ans qui passe une semaine dans les montagnes avec sa classe d'école pour y faire du ski. Ce séjour sportif a tout pour être agréable. Néanmoins Nicolas a des difficultés à profiter de cette excursion hivernale. C'est un enfant peureux qui la nuit est poursuivi par des cauchemars et qui pense qu'une catastrophe est sur le point de se produire: la mort de son père ou l'enlèvement de son petit frère par des trafiquants d'organes. En outre, Nicolas ne se sent pas très à l'aise en présence des autres gamins, et par conséquent, il s'isole du groupe.

Didier van Cauwelaert - Les Témoins de la mariée

F10-04, Paris, Albin Michel, 2010, 247 p.

Nous étions ses meilleurs amis: il nous avait demandé d'être ses témoins. Cinq jours avant le mariage, il meurt dans un accident de voiture. Ce matin, à l'aéroport, nous attendons sa fiancée. Elle arrive de Shanghai, elle n'est au courant de rien et nous, tout ce que nous savons d'elle, c'est son prénom et le numéro de son vol. Comment lui dire la vérité? Nous nous apprêtons à briser son rêve; c'est elle qui, en moins de vingt-quatre heures, va bouleverser nos vies. Mais cette jeune Chinoise est-elle la femme idéale ou bien la pire des manipulatrices?


Pierre Choderlos de Laclos - Les liaisons dangereuses

F19-01, Plusieurs éditions, env .379 p.    

Ce roman épistolaire, écrit en 1792, est un chef d'œuvre classique, mais les intrigues amoureuses qu'il dépeint savent encore passionner le lecteur d'aujourd'hui. Les protagonistes sont le vicomte de Valmont et la marquise de Merteuil, deux libertins sans aucune compassion pour les autres. Ils jouent un jeu psychologique rusé en commentant leurs conquêtes. Les choses changent dramatiquement quand le jeu est rattrapé par la passion réelle. Rares sont les romans qui sondent avec autant d'acuité les rapports humains et la passion amoureuse en




particulier. La lecture de ce roman magistral nécessite une appréciation du genre épistolaire ainsi que du langage du 18^e siècle. *Pour compléter ou revivre cette lecture, on devrait voir l'excellent film de Stephan Frears, avec John Malkovich dans le rôle De Valmont et Glenn Close dans celui de la marquise de Merteuil.*

Driss Chraïbi - La Civilisation, ma Mère !...

F17-05, Denoël, 1972, 180 p. 




Deux fils racontent leur mère, à laquelle ils vouent un merveilleux amour. Le plus jeune la décrit d'abord dans le Maroc des années 30. Menue, fragile, gardienne des traditions, elle vit à un rythme lent. Radio, cinéma, fer à repasser et téléphone sont pour elle des objets magiques. Puis Nagib, le frère aîné, prend le relais. Durant les années de guerre, la mère s'intéresse au conflit, adhère aux mouvements de libération des femmes et, globalement, de son peuple et du Tiers Monde. Elle sait conduire, s'habille à l'européenne, réussit tous ses examens. Elle reste toujours semblable: simple et pure, drôle, et toujours tendre.

Kamel Daoud - Meursault, contre-enquête

F16-03, Actes du Sud, 2014, 152 p.   

'Aujourd'hui, M'ma est encore vivante.' Cette phrase par laquelle commence le roman, renvoie directement à L'Étranger d'Albert Camus qui débute par: 'Aujourd'hui, maman est morte'. Dans le fameux roman de Camus, le protagoniste-narrateur Meursault, ébloui par le soleil et assommé par la chaleur, tue un Arabe sur la plage. Soixante-dix ans après la publication de l'œuvre de Camus et le crime de Meursault, Kamel Daoud donne une identité à cet Arabe qui jusqu'à présent était l'anonyme victime du narrateur de L'Étranger. Meursault, contre-enquête est ce qu'on appelle un 'remake' où Haroun raconte l'histoire de la victime, son frère aîné, Moussa, et de sa propre vie après la mort de son frère.

Francois-Henri Désérable - Un certain M. Piekielny



F18-01, Gallimard, 2017, 259 p.   

'Quand tu rencontreras de grands personnages, des hommes importants, promets-moi de leur dire: au no. 16 de la rue Grande-Pohulanka, à Wilno, habitait M.Piekielny...' Quand il fit la promesse à

ce M. Piekielny, Roman Kacew était enfant. Devenu adulte, résistant, diplomate, écrivain sous le nom de Romain Gary, il s'en est toujours acquitté: [], devant Charles de Gaulle et Vichinsky, devant les hauts dignitaires et les bâtisseurs pour mille ans, 'je n'ai jamais manqué de mentionner l'existence du petit homme', raconte-t-il dans *La Promesse de l'aube*, son autobiographie romancée. Eh bien, dans son roman, Désérable va à la recherche d'un certain M.Piekielny. Si cette quête reste peu fructueuse, cela donne pourtant un roman riche qui tourne surtout autour d'un écrivain célèbre, Romain Gary, dont les frasques, les excentricités et les citations assurent la voûte du récit, et d'un autre écrivain, F.-H. Désérable, perdu dans les errements labyrinthiques de son enquête, ainsi que dans ses émotions personnelles, qu'il décrit avec beaucoup d'humour.



A lire de préférence après lecture de Romain Gary - La Promesse de l'aube F12-05, toujours disponible).

Adeline Dieudonné - La vraie vie

F19-02, L'Iconoclaste, 2018, 266 p. Prix du roman Fnac 2018, Prix de première plume  

Un premier roman original et envoûtant déjà largement remarqué par la critique et les lecteurs. Malgré le thème - la violence conjugale puis familiale - l'écrivaine réussit avec succès à donner de la poésie et de la candeur au tragique des événements. La narratrice, dont on ne saura pas le nom, est une petite fille de 10 ans, puis adolescente intelligente et courageuse qui se débat entre la pureté de l'enfance et le drame social qui se développe au foyer. Son but est de sauver son petit frère Gilles traumatisé sévèrement qu'elle aime par-dessus tout. La tension narrative incite le lecteur à ne plus lâcher ce livre.



Mathias Énard, Rue des voleurs

F13-02, Actes Sud, 2012, 252 p.  

Lakhdar, jeune Marocain de Tanger est repoussé de son milieu familial pour avoir « fauté » avec sa cousine Meryem. Il vit d'abord d'un petit poste chez une organisation d'Islamistes, dont fait partie son meilleur ami, Bassam, mais ses employeurs disparaissent mystérieusement après l'attaque terroriste de Marrakech, après quoi il trouve un travail de numérisation chez un entrepreneur français. Entretemps il rencontre

Judith, jeune étudiante d'arabe de nationalité espagnole. Il réussit à entrer en Espagne et à rejoindre sa copine à Barcelone. Il y retrouve aussi son ami Bassam, mais dans des circonstances plutôt tragiques. Dans un style désinvolte, Énard brosse un tableau poignant du monde maghrébin à l'heure du printemps arabe et de l'Espagne en pleine crise économique. Le roman est lardé de références à la littérature arabe.

Matthias Enard - *Parle-leur de batailles, de rois et d'éléphants*

F17-07, Actes Sud, 2010, 160 p.  


Mai 1506, Michel Ange débarque à Constantinople. A Rome, il a laissé inachevé le tombeau que lui a commandé Jules II, au risque de s'attirer la colère de ce pape particulièrement irascible. Mais comment résister à l'invitation du Sultan Bajazet, qui veut lui confier la conception d'un pont enjambant l'estuaire du Bosphore, la Corne d'Or? Pont entre deux rives, mais aussi entre deux mondes, deux civilisations. Une évocation fascinante et raffinée de ce moment où la Renaissance esquisse avec l'Orient byzantin un sublime rendez-vous, hélas *manqué*.

Annie Ernaux - *La Honte*

F11-04, Paris, Gallimard, Folio, 1997, 142 p.

'Mon père a voulu tuer ma mère un dimanche de juin, au début de l'après-midi'. C'est par cette phrase choquante que débute le récit non-fictionnel d'Annie Ernaux, où elle décrit, à partir d'un souvenir traumatisant, ses années d'enfance à Yvetot. Issue d'un milieu très simple (ses parents tiennent un petit commerce dans un quartier populaire de la ville), Annie fréquente une école privée catholique avant de faire des études de lettres à l'Université. Par son métier d'enseignante dans le secondaire et par son mariage, elle transgresse son milieu social d'origine pour accéder à la classe bourgeoise.

Gaël Faye - *Petit Pays*

F18-02, Grasset, 2016, 224 p. 

En 1992, Gabriel, dix ans, vit au Burundi avec son père français, sa mère rwandaise et sa petite sœur, Ana, dans un confortable quartier d'expatriés. Un quotidien paisible, qui va se disloquer en même temps que ce « petit pays » d'Afrique brutalement malmené par l'histoire. Gabriel voit avec inquiétude ses parents se séparer, puis la guerre

civile se profiler, suivie du drame rwandais. Par vagues successives, la violence l'envahit, l'imprègne, et tout bascule. Gabriel se croit un enfant, il va se découvrir métis, Tutsi, Français... Gaël Faye évoque les tourments et les interrogations d'un enfant pris dans une Histoire qui le fait grandir plus vite que prévu. Nourri d'un drame que l'auteur connaît bien, un premier roman d'une ampleur exceptionnelle, parcouru d'ombres et de lumière, de tragique et d'humour, de personnages qui tentent de survivre à la tragédie.

Roman fascinant et convaincant. Le récit du point de vue du jeune Gabriel garde sa fraîcheur jusqu'à la dernière page.

David Foenkinos - *Charlotte*

F15-04, Gallimard, 2014, 220 p. 

Prix Renaudot 2014 et Goncourt des Lycéens 2014

C'est un très beau texte, un long poème en prose pour parler d'une jeune femme dont la peinture et les dessins ont subjugué l'auteur, Charlotte Salomon. David Foenkinos nous fait une très belle description de la tragédie familiale, une famille de bipolaires avec des suicides multiples et un lourd secret pour Charlotte. L'écriture est belle; l'auteur a choisi d'aller à la ligne à la fin de chaque phrase pour nous laisser respirer, ce qui permet de ne pas se laisser submerger par l'émotion. Encore un livre qui fait réfléchir, sur la souffrance de la maladie, de l'exil, du rejet de la haine.

Regardez surtout les peintures de Charlotte sur Internet: *Afbeeldingen van Charlotte Salomon*.

Romain Gary - *La Promesse de l'aube*

F12-05, 1960 (1ère édition), 2010, Paris, Gallimard, coll. Folio, 390 p.




Le véritable objet de ce livre est de rendre hommage à la mère de l'auteur. C'est son amour et son ambition pour son fils qui vont le porter au-delà de tout ce qu'il avait pu espérer pour lui-même. Fils d'une ex-actrice juive exilée, il mènera une carrière militaire et diplomatique et est le seul écrivain à avoir reçu deux fois le prix Goncourt (un sous le pseudonyme d'Emile Ajar). Les émotions du jeune Gary, à la fois gêné et plein d'admiration et de gratitude pour sa mère, et du narrateur adulte, dont le regard rétrospectif est nostalgique et mélancolique, font de ce roman un des récits les plus émouvants jamais écrits sur l'amour maternel.

Hélène Grémillon - *Le Confident*

F12-06, 2010, Paris, Plon, 296 p.




Parmi la correspondance de condoléance qu'elle reçoit à la mort de sa mère, Camille découvre une étrange lettre envoyée par un expéditeur inconnu. Elle croit à une erreur, mais les semaines suivantes, de nouvelles lettres arrivent, tissant le roman de deux amours impossibles, de quatre destins brisés. Peu à peu, Camille comprend que cette correspondance recèle un terrible secret qui la concerne. Sur fond de Seconde Guerre mondiale, ce roman mêle récit historique et suspens psychologique dans un scénario implacable.

Michel Houellebecq - *Soumission*

F16-06, Flammarion, 2015, 300 p.   

Nous sommes en 2022, l'année des élections présidentielles. Dans l'arène politique française, l'extrême droite du Front National et la Fraternité musulmane, un parti islamiste, ont posé leur candidature. Dans ce contexte politique explosif Houellebecq met en scène son protagoniste. François est une personne dépressive, apathique, qui enseigne sans enthousiasme la littérature à la Sorbonne où il est professeur d'université. L'influence croissante de la Fraternité musulmane va bouleverser la monotonie de sa vie privée et professionnelle. La Sorbonne finit par devenir une institution musulmane et place François devant le dilemme: embrasser l'Islam ou prendre sa retraite?

Ivan Jablonka - *Laëtitia ou la fin des hommes*

F18-03, Seuil, 2016, 383 p.   

Prix Médicis 2016, Prix littéraire Le Monde 2016

L'historien et écrivain part d'un fait divers: l'assassinat bestial de Laëtitia Perrais, 18 ans, dans la nuit du 18 au 19 janvier 2011. Le présumé coupable, un délinquant multirécidiviste, est arrêté après 2 jours mais il faut des semaines pour retrouver le corps de la victime. Le crime a des répercussions graves à tous les niveaux de la société française, même au niveau présidentiel. Ivan Jablonka a rencontré les proches de la jeune fille et les acteurs de l'enquête judiciaire, avant d'assister au procès du meurtrier en 2015. Il a étudié minutieusement le fait divers comme un objet d'histoire, et la vie de Laëtitia comme un fait social. Car, dès sa plus jeune enfance, Laëtitia a été maltraitée,

accoutumée à vivre dans la peur. L'usage fréquent de sigles désignant les différentes institutions pourrait gêner la lecture dans un premier temps. Or, les définitions se trouvent dans une liste à la fin du livre. Avec ce roman, Ivan Jablonka a voulu reconstituer la vie pénible de Laëtitia et la préserver de l'oubli.




Sébastien Japrisot - *Un long dimanche de fiançailles*

F18-04, Folio Gallimard, 1993, 373 p.  

Janvier 1917. Cinq soldats français condamnés à mort en conseil de guerre, aux bras liés. Toute une nuit et tout un jour, ils ont tenté de survivre dans les tranchées. Le plus jeune était un Bleuet, il n'avait pas vingt ans. A l'autre bout de la France, Mathilde, vingt ans elle aussi, aimait le Bleuet d'un amour à l'épreuve de tout. La paix venue, elle va se battre pour connaître la vérité et retrouver son amoureux, mort ou vivant, dans le labyrinthe où elle l'a perdu. Tout au long de ce qu'on appellera plus tard les années folles, quand le jazz aura couvert le roulement des tambours, ses recherches seront ses fiançailles. Mathilde y sacrifiera ses jours, et malgré le temps, malgré les mensonges, elle ira jusqu'au bout de l'espoir insensé qui la porte. On découvre dans ce livre, une Mathilde obstinée et fragile à la fois, attachante, bouleversante, qui prendra place parmi les héroïnes les plus mémorables de l'univers romanesque.

Ce livre est un roman historique, mais également un roman d'amour, ainsi qu'une intrigue policière brillante.

Maylis de Kerangal - *Réparer les vivants*

F17-08, Gallimard, 2015, 304 p.   

'Le cœur de Simon migrerait dans un autre endroit du pays, ses reins, son foie et ses poumons gagnaient d'autres provinces, ils filaient vers d'autres corps.' Réparer les vivants est le roman d'une transplantation cardiaque. Telle une chanson de gestes, il tisse les présences et les espaces, les voix et les actes qui vont se relayer en vingt-quatre heures exactement. Roman de tension et de patience, d'accélération paniques et de pauses méditatives, il trace une aventure métaphysique, à la fois collective et intime, où le cœur, au-delà de sa fonction organique, demeure le siège des affects et le symbole de l'amour.

Ahmadou Kourouma - *Allah n'est pas obligé*

F18-05, *Points*, 2002, 221 p.  

Le garçon s'appelle Birahima, il a dix ou douze ans et, comme beaucoup d'enfants, il joue au petit soldat avec une mitraillette. Sauf qu'ici l'arme est bien réelle et les morts ne se comptent plus. Birahima fait partie de ces orphelins qui ont tout perdu et n'ont d'autre recours que de devenir des sortes de mercenaires dans les guerres tribales qui déchirent des pays comme le Liberia ou la Sierra Leone, les fameux enfants-soldats. C'est le règne du grand banditisme sous couvert d'activités soi-disant révolutionnaires, des massacres de populations civiles. "Mais Allah n'est pas obligé d'être juste avec toutes les choses qu' il a créées ici-bas." Tout est vrai dans le livre d'Ahmadou Kourouma qui n'est cependant pas un document mais bien un roman. Ce qui rend encore plus percutante l'horreur racontée par un enfant avec un humour terrible qui renvoie chacun à ses responsabilités et à sa mauvaise conscience.

Satire des dictatures africaines, ce récit est à ne pas manquer.

Agota Kristof - *Le Grand Cahier*

F12-07, 1986 (1^{ère} édition), 1995, Paris, Seuil, coll. *Points*, 167 p.

Dans la Grande Ville la guerre fait rage. Pour l'éviter, une femme dépose ses deux jumeaux chez leur grand-mère à la campagne. Celle-ci, méchante et avare, les admet tout juste chez elle. Livrés à eux-mêmes dans un pays dévasté, les deux enfants rédigent leurs découvertes dans le « Grand Cahier » avec la plus grande objectivité possible: ils rejettent toute morale pour se construire la leur. Ce récit froid et factuel projette de plein fouet le lecteur dans la réalité de la guerre. *Le Grand Cahier* constitue le premier tome de la *Trilogie des jumeaux*, le deuxième tome étant *La Preuve* et la trilogie se terminant avec *Le Troisième Mensonge*.



Fouad Laroui - *Une année chez les Français*

F15-07, *Pocket* 2010, 286 p., *Prix Goncourt des Lycéens*, 2010 

Une Année chez les Français raconte l'histoire de Mehdi, un jeune garçon âgé de dix ans, qui habite le petit village de Béni Mellal au Maroc. Brillant et passionné de lecture, Mehdi est un petit garçon qui a soif de connaissances et de découvertes. Grâce à son instituteur, qui a tout tenté pour lui obtenir une bourse, Mehdi intègre le lycée Lyautey, prestigieux lycée français à Casablanca. Là il découvre une planète




inconnue : qui sont ces Français qui vivent dans le luxe, adorent la nourriture immangeable, boivent du vin, parlent sans pudeur et lui manifestent un tel intérêt ? Fouad Laroui évoque avec simplicité, beaucoup d'humour, émotion et sincérité les péripéties de Mehdi, qui découvre, à la manière de Candide, un monde nouveau totalement inconnu et si différent de celui du petit village de Béni Mellal. Avec cette histoire passionnante, Fouad Laroui réussit à nous plonger dans la tête, dans les yeux et dans le corps de Mehdi. L'écriture est simple et accessible.

Fouad Laroui - *Ce vain combat que tu livres au monde*

F17-09, *Julliard*, 2016, 288 p.  



Assis à la terrasse d'un café parisien, Ali et Malika bavardent paisiblement. À les voir ainsi, jeunes et amoureux, un avenir radieux devant eux, qui pourrait croire que leur existence va bientôt basculer dans l'enfer? *Ce vain combat que tu livres au monde* met en scène quatre personnages aux prises avec l'Histoire. La dérive mortelle d'un jeune Franco-Marocain de Paris à Raqqa, les réactions de son entourage, le dilemme qu'affronte sa compagne et, en arrière-plan, les événements tragiques qui ont récemment secoué l'Europe constituent la trame du récit. C'est un roman engagé qui offre plusieurs réflexions autour des débats sensibles: la radicalisation, le terrorisme, la colère d'une partie de la population française mise au ban dont profitent les islamistes pour ancrer et cultiver leurs idées radicales.

Pierre Lemaitre - *Au revoir là-haut*

F15-06, *Albin Michel*, 2013, 566 p., *Prix Goncourt*, 2013   

Pour le commerce, la guerre présente beaucoup d'avantages, même après. Sur les ruines du plus grand carnage du XX^e siècle, deux rescapés des tranchées, passablement abîmés, prennent leur revanche en réalisant une escroquerie aussi spectaculaire qu'amorale. Fresque d'une rare cruauté, remarquable par son architecture et sa puissance d'évocation, *Au revoir là-haut* est le grand roman de l'après-guerre de 14, de l'illusion de l'armistice, de l'État qui glorifie ses disparus et se débarrasse de vivants trop encombrants, de l'abomination érigée en vertu. L'écriture franche et visuelle fait de ce roman un livre qui se lit agréablement et qui est assurément un roman didactique et accessible à tous.


Pierre Lemaitre - Couleurs de l'incendie

F18-06, Albin Michel, 2018, 530 p.  

Couleurs de l'incendie, qui vient de paraître, est le deuxième volet de la trilogie inaugurée avec *Au revoir là-haut*, prix Goncourt 2013 (et figurant sur la liste Senia, F15-06). Après les obsèques de Marcel Péricourt, sa fille Madeleine doit prendre la tête de l'empire financier dont elle est l'héritière, mais le destin en décide autrement. Son fils Paul, d'un geste inattendu et tragique, va placer Madeleine sur le chemin de la ruine et du déclassement. Face à l'adversité des hommes, à la cupidité de son époque, à la corruption de son milieu et à l'ambition de son entourage, Madeleine devra déployer des trésors d'intelligence, d'énergie, mais aussi de machiavélisme pour survivre et reconstruire sa vie. Tâche d'autant plus difficile dans une France qui observe, impuissante, les premières couleurs de l'incendie qui va ravager l'Europe.

Un roman aussi formidable que le premier, aussi haletant et bien écrit et dont on lit les 530 pages sans lever les yeux




Edouard Louis - Qui a tué mon père

F19-03, Seuil, 2018, 80 p. 

Dans ce court récit autobiographique et bouleversant l'auteur explore le psychisme de son père. Celui-ci à 50 ans a le corps ravagé par un accident de travail qui lui avait tué le dos à l'usine. Le romancier devient alors la voix du père. Il accuse les hommes politiques de prendre des mesures qui ont des conséquences directes et terribles sur les plus démunis. Ce sont les victimes impuissantes de l'injustice, de cette société libérale. Cet ouvrage raconte aussi le lent retour vers le père, l'histoire d'un pardon, d'une tendresse reconquise. Mais surtout c'est un long cri contre l'injustice, un pamphlet virulent mêlant pauvreté et politique. À ne pas manquer!

Suggestion du groupe de travail: Les livres F19-03 et F19-06 (Michel Onfray - Le corps de mon père, suivi de l'Autobiographie de ma mère) peuvent être traités ensemble. Une guide de lecture intégrée est disponible.





Amin Malouf - Léon l'Africain

F19-04, JC Lattès, 1986, 476 p.   

Ce roman retrace la vie de Hassan al-Wazzan, connu aussi sous le nom de Léon l'Africain un géographe né dans les années 1490 à



Grenade en Andalousie musulmane. C'est une autobiographie imaginée autour d'une personne historique qui figure dans beaucoup de livres. Cette belle histoire de Maalouf construit un voyage héroïque à travers les différentes civilisations du bassin méditerranéen. Léon l'Africain, nous fait embarquer avec lui dans une épopée à travers deux mondes qui, même s'ils se présentent antagonistes sur le plan politique (l'Orient musulman vs l'Europe chrétienne), se trouvent attachés l'un à l'autre par des substrats culturels aussi profonds que seule la plume d'un écrivain multiculturel comme Amin Maalouf pourrait les mettre en écriture et leur donner un souffle de vie. Riche en enseignement, ce roman est un pur régal de lecture.

Nicolas Mathieu - Leurs enfants après eux

F19-05, Actes Sud, 2018, 425 p., Prix Goncourt, 2018    

Dans *Leurs enfants après eux*, Nicolas Mathieu nous raconte des vies minuscules pleines d'un espoir majuscule. Anthony, Hacine, Clem', Steph', enfants de prolos, d'immigrés, de petits-bourgeois dans une Lorraine sinistrée depuis la fermeture des hauts fourneaux, ne se résignent pas à ces vies qui leur sont promises en héritage. Ce sont les années 90. Ils ont 14, 16, 18, 20 ans au fil de quatre chapitres qui nous font plonger dans leur être le plus profond, leurs émois, leurs fantasmes d'adolescents puis de jeunes adultes. Fuir, partir, tout quitter, tout, sauf vivre cette 'vie réduite et anesthésiée'. À l'aide de personnages attachants Nicolas Mathieu nous offre une ode à la liberté et une dénonciation de l'injustice sociale. Malgré les nombreuses expressions du langage des jeunes (verlan et autres), ce roman bouleversant et passionnant se lit d'un trait.

Laurent Mauvignier - Continuer


F18-07, Minuit, 2016, 239 p.  

Sybille, à qui la jeunesse promettait un avenir brillant, a vu sa vie se défaire sous ses yeux. Comment en est-elle arrivée là? Comment a-t-elle pu laisser passer sa vie sans elle? "Elle redoute cette guerre toujours à vif entre eux", son ex-mari et elle, "dont leur fils Samuel a été l'enjeu et l'instrument, le père jouant le fils contre la mère, le fils jouant le père contre elle, et parfois s'alliant à elle, quand il s'agissait de se liguier contre le père". Et maintenant que Samuel commence à décrocher à tous les niveaux, qu'elle va le chercher au bureau de police, elle est décidée à l'empêcher de rater toute sa vie. Fini donc le

temps de sombrer sans rien tenter. Elle a ce projet fou de partir plusieurs mois avec Samuel, à cheval dans les montagnes de Kyrghizistan, afin de sauver ce fils qu'elle perd chaque jour davantage, et pour retrouver, peut-être, le fil de sa propre histoire.

Histoire peu conventionnelle d'une mère et de son fils

Michel Onfray - Le corps de mon père, suivi de l'Autobiographie de ma mère

F19-06, Hatier, 2012, 96 p. 

Ce sont deux récits, extraits du Journal Hédoniste. Le premier récit autobiographique est un hommage d'enfant à la puissance du père, à son courage de travailleur. Le petit Michel est tôt dans sa vie témoin de l'exploitation des agriculteurs. Le fils en ressent de la douleur d'autant plus que son père ne dit rien alors même qu'il tombe malade du cœur. Dans le deuxième texte Michel et son père accompagnent sa mère à l'Assistance Sociale. Sa mère, enfant de l'Assistance Publique, cherche à retrouver des traces de son passé et de ses parents biologiques. Ses deux textes jettent une lumière douce sur la mentalité des petites gens qui souffrent souvent en silence. Il y a beaucoup d'amour dans la manière dont Michel Onfray parle de ses parents avec simplicité et une richesse d'expression remarquable.

Suggestion du groupe de travail: Les livres F19-03 (Edouard Louis - Qui a tué mon père) et F19-06 peuvent être traités ensemble. Une guide de lecture intégrée est disponible.





Georges Perec - W ou le souvenir d'enfance

F19-07, Paris Gallimard, 1975, 240 p.  

Deux histoires croisées, qui ne se rejoignent qu'à la subtile intersection des deux V, Le double V de deux vies entrelacées. L'une autobiographique, l'autre inventée. La première est la vie quotidienne de l'auteur au cours de la Deuxième Guerre mondiale. Elle ne présente comme aventure remarquable 'que' le fait d'être élevé par sa tante et celui de ne jamais revoir ses parents. Il se fie tant bien que mal à des photos, à des souvenirs imprécis, à des recoupements d'après guerre. La deuxième, fictive, décrit un camp idéal pour athlètes olympiques. Idéal?? Au fil des chapitres on n'y croit plus, le malaise s'installe. Les athlètes ont été acheminés sur l'île W, au large de la Terre de Feu et formés, pour devenir les meilleurs aux Jeux. Avec énormément de

pudeur, Pérec se sert de ces deux histoires imperceptiblement liées, pour réussir à dire l'indicible. Cet œuvre, exceptionnel dans sa construction, ne peut vous laisser indifférent.




Marcel Proust - De côté de chez Swan, 2ème partie, Un amour de Swann

F18-08, en Poche, 312 p.    

Du côté de chez Swann est le premier volume du roman *A la recherche du temps perdu*. Il est divisé en trois parties : *Combray*, *Un amour de Swann* et *Noms de pays : le Nom*. Lorsqu'un de ses amis, au théâtre, présente Charles Swann à Odette de Crécy, elle ne lui semble pas sans beauté, mais d'un genre de beauté qui ne le séduit pas. Et cependant, elle lui écrit pour lui demander de voir ses collections, puis retourne chez lui, rapproche bientôt ses visites, et le fait inviter par le petit clan de Mme Verdurin. Lorsqu'il s'avise qu'elle ressemble à un Botticelli, le regard que Swann porte sur Odette se transforme - et un jour où, arrivé en retard chez les Verdurin, il découvre que, croyant qu'il ne viendrait plus, elle est déjà repartie, une étrange souffrance le gagne: "son amour n'était plus opérable".

Un amour de Swann a été, dès 1930, publié en volume séparé, et il s'agit bien, en effet, d'une histoire dont l'unité s'impose aisément au lecteur : celle d'un amour traversé de souffrance et de jalousie, jusqu'à ce que, dans une sorte de guérison, s'effacent les tendresses successives qui étaient nées peu à peu de la première image entrevue.


Lydie Salvaire - Pas pleurer

F18-09, Seuil, 2014, 288 p., Prix Goncourt, 2014   


Dans ce roman traitant de la guerre civile espagnole, l'écrivaine fait parler deux voix: celle de sa mère, Montse, et celle de l'auteur Georges Bernanos. La mère de la narratrice a été élevée dans une région rurale et pauvre d'Espagne, et pour elle ces premiers jours de la révolution en 1936 ont été des plus intenses et prometteurs de sa vie. En 1939 elle a dû se réfugier au sud de la France, où elle a vécu depuis lors. Maintenant, à la fin de sa vie, la plupart de ses souvenirs d'après-guerre ont disparu. Ceux de 1936 sont encore très vifs, elle en raconte l'histoire à sa fille, tout en parlant une combinaison de français et d'espagnol, le fragnol. Bernanos, auteur, représente la voix révoltée.

Témoin direct de la guerre civile, il dénonce surtout la bénédiction par l'Eglise catholique de la terreur exercée par les nationalistes. Il en a écrit un pamphlet ("Les Grands Cimetières sous la Lune").
Deux voix, deux visions, entrelacées par Salvaire, qui sait ainsi mélanger histoire et autobiographie.


Eric-Emmanuel Schmitt - L'Évangile selon Pilate

F16-09, première édition, 2000, Livre de poche, 2006, 241 p. 
Dans la première partie de ce roman, Schmitt se glisse dans la peau de Jésus. Celui-ci se trouve dans les jardins de Gethsémani juste avant son arrestation par les soldats romains. Ensemble avec Judas Iscariote il est le régisseur de cet évènement dramatique qui doit donner un sens à sa vie et à sa mission. Pourtant au moment suprême Jésus est pris de doute: est-il vraiment le fils de Dieu? Dans la deuxième partie du roman Ponce Pilate raconte dans une lettre à son frère les recherches qu'il effectue pour retrouver le cadavre de Jésus. Sous l'influence de sa femme qui a été convertie par Jésus, Pilate finit par regretter de ne pas avoir connu ce prophète. Dans ce roman l'auteur donne une version originale de la trahison de Judas. En outre Schmitt recrée le parcours du fidèle qui se convertit progressivement.

Laurent Seksik - Un fils obéissant

F19-08, Flammarion, 2018, 249 p. 
On rencontre le narrateur de ce roman au moment où il part en voyage en Israël, afin de rendre un dernier hommage à son père, décédé il y a un an. Après une année de deuil il doit maintenant prononcer un dernier discours devant sa famille et une assemblée de proches de son père. Pendant ces quelques heures d'avion l'auteur confie à sa voisine de siège inconnue son histoire, et celle de son père. De cette façon nous voyageons avec lui entre présent et passé, et cela nous permet de prendre connaissance de ses liens familiaux comme des convictions de la vie des protagonistes: lui-même, son père, sa mère. Le résultat en est un livre intime qui évoque le parcours de vie d'un fils obéissant: d'abord il réalise ses devoirs comme médecin, puis son rêve d'être écrivain.
Très bel hommage d'amour filial, livre de puissance émotionnelle, écrit dans un style agréable à lire.


Leila Slimani - Chanson douce

F18-10, Gallimard, 2016, 227 p. 
Prix Goncourt 2016, Grand prix des lectrices Elle 2017, Grand prix des lycéennes Elle 2017

Le roman commence sur 2 enfants en bas âge assassinés et leur nounou dans l'état d'un suicide raté. Dans Le reste du roman le lecteur est emmené dans un suspense envoûtant autour du choix minutieux de Louise comme nounou, son empreinte progressive sur la famille et sa vie privée cachée qui se détériore jusqu'au drame. L'auteur a été inspirée par un fait divers américain; une nounou qui avait assassiné ses enfants de garde. L. Slimani voulait savoir quels étaient les motifs d'un tel acte. D'ailleurs, le suspense dans la relation entre Louise et les parents fait penser à celui de 'Rebecca' de D. du Maurier ; M. Danvers, qui tient la maison, est omniprésent et n'a pas de vie privée. Ça se termine mal également.

Très bon livre qui se lit d'un trait.

Simone Veil - Une vie

F19-09, Editions Stock, 2007, 343 p. 
Membre de l'Académie française, entrée au Panthéon le 1 juillet 2017
Dans une France où se manifeste en ce moment une hausse d'antisémitisme, cette autobiographie imposante d'une femme tout à fait remarquable est plus que jamais d'actualité. Sans complainte, elle décrit d'un ton distant sa déportation à Auschwitz-Birkenau ainsi que la perte de ses proches plus tard dans la vie. Or, c'est avec vivacité et perspicacité qu'elle mentionne son acharnement à construire la vie d'après-guerre: l'entrée à la magistrature et ensuite l'environnement politique dans sa fonction de ministre de la Santé. Sa lutte pour la loi sur l'avortement lui confère une grande réputation. Ensuite, elle excelle dans sa fonction de Présidente de l'Assemblée Européenne, l'Union Européenne lui étant très chère.
Pour apprécier le roman, il faut s'intéresser à la politique française, qui a été tellement importante dans sa vie professionnelle, voire privée. Une liste de sigles ainsi que des Présidents de la Ve République et leurs tendances politiques sert à faciliter la lecture.

Boris Vian - *L'écume des jours*

F18-11, 1947, plusieurs éditions, env. 200 p.   

Un titre léger et lumineux qui annonce une histoire d'amour. C'est un conte de l'époque du jazz et de la science-fiction, à la fois comique et tragique, féérique et déchirant. Dans cette œuvre d'une modernité insolente, livre culte depuis plus de cinquante ans, Duke Ellington croise le dessin animé, Sartre devient une marionnette burlesque, la mort prend la forme d'un nénuphar, le cauchemar va jusqu'au bout du désespoir. Mais seules deux choses demeurent éternelles et triomphantes : le bonheur ineffable de l'amour absolu et la musique des Noirs américains... La plume alerte de Boris Vian, qui multiplie les néologismes poétiques et les jeux de mots (le pianocktail, le biglemoi etc.), semble le faire par politesse, car sous ses dehors de roman d'amour pour adolescents, *L'Écume des jours* est un piège qui étouffe petit à petit le lecteur et les personnages: la légèreté et l'innocence qui ouvrent le roman sont progressivement contaminées par le drame. 'Le plus poignant des romans d'amour contemporains' (Raymond Queneau)

Un livre classique, entraînant le lecteur par son style très visuel dans une intrigue pleine de suspense.

Delphine de Vigan - *Rien ne s'oppose à la nuit*

F14-09, Lattès, 2011, 400 p. en Livre de Poche

Dans ce livre sur fond d'autobiographie, Delphine de Vigan raconte ce jour de janvier où elle a trouvé sa mère, Lucile, morte des suites de son suicide à l'âge de 61 ans. La volonté de comprendre ce geste incite l'auteure à questionner la grande fratrie de Lucile, à s'interroger sur la petite fille que sa mère était et la jeune femme perturbée que celle-ci est devenue. Une question comme guide ultime : pourquoi Lucile s'est-elle subitement renfermée sur elle-même, frappée par des crises bipolaires qui la conduiront à plusieurs internements en psychiatrie ? Que la réponse ne soit pas facile à trouver, se laisse deviner C'est la tentative de l'autopsie d'une vie brisée, dont le passé, derrière les belles apparences cache aussi ses fêlures...

Delphine de Vigan - *D'après une histoire vraie*

F17-12, JC Lattès, 2016, 484 p., Prix Renaudot, Goncourt des lycéens.  

Thriller psychologique et roman mystificateur. Au moment où le livre commence, la romancière est en panne d'inspiration, tétanisée à l'idée de devoir se remettre à écrire. L. arrive à point nommé pour la rassurer «à pas de velours». Un peu plus tard, Delphine expliquera: 'L. s'est installée dans ma vie, avec mon consentement, par une sorte d'envoûtement progressif.' On ne quitte plus dès lors ce roman troublant qui brouille de manière très maligne les frontières entre fiction et réalité. Delphine de Vigan est redoutable à ce jeu.




Voltaire - *Candide ou l'Optimisme (1759)*

F19-10, Plusieurs éditeurs, e.a. Gallimard/Folio Classiques, Garnier-Flammarion, Librio, env. 95 p.   

Dans *Candide*, un des grands classiques de la littérature française, Voltaire se moque de l'optimisme du philosophe allemand Leibnitz. Sa philosophie est représentée dans le livre par Pangloss qui ne cesse de répéter que "tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes possibles". *Candide* (=naïf) continue à croire à ce monde, tout en faisant un voyage autour du monde qui le mène d'aventures heureuses aux pires catastrophes. Voltaire joue sur le double sens de l'innocence: d'une part l'innocence de celui qui ne connaît pas le mal, d'autre part l'illusion du naïf qui n'a pas encore fait l'expérience du monde. Enfin *Candide* retrouve son amie, la belle Cunégonde, et l'histoire – qui parle en même temps d'amour et d'amitié - finit paisiblement. Une fois qu'il a vu le mal sous toutes ses formes, *Candide* conclut qu'on peut seulement chercher à améliorer le monde en mettant à profit ses talents. 'Il faut cultiver notre jardin'.

À lire ou à relire, ce conte philosophique plein d'humour et de satire.

Eric Vuillard - *L'Ordre du jour*

F19-11, Actes sud, 2017, 160 p. Prix Goncourt, 2017   

Cette histoire retrace les événements de l'Anschluss lorsque la Wehrmacht entre triomphalement en Autriche. *L'Ordre du jour* est un récit simple et fort. En 160 pages, Eric Vuillard, montre comment 'les plus grandes catastrophes s'annoncent souvent à petit pas' et raconte, à travers deux moments, la marche vers l'abîme de l'Europe. Le

premier moment se situe en 1933. Lors d'une réunion, vingt-quatre puissants patrons allemands (Krupp, Opel, Siemens...) acceptent de financer la campagne pour les législatives du parti nazi, dont le leader, Adolf Hitler, est devenu chancelier un mois plus tôt. Le deuxième moment, celui auquel l'auteur se consacre le plus longuement, c'est l'Anschluss, l'annexion de l'Autriche par l'Allemagne, le 12 mars 1938. Le grotesque, le tragique et l'ironique ne cessent de se mêler dans ce récit au fil duquel Vuillard choisit des scènes véridiques. Ce livre, certainement basé sur une documentation colossale, est un exploit de clarté et d'intelligence.

Emile Zola - *Le ventre de Paris*

F18-12, plusieurs éditions, 

Le ventre de Paris d'Emile Zola, a paru en 1873 et fait partie du cycle de romans des *Rougon-Macquart*. Zola, journaliste de profession et chef de file du naturalisme, rend compte de la société française sous le Second Empire (1852 – 1870). Le titre du livre est une métaphore faisant référence aux Halles de Paris. Les Halles sont dépeintes comme un monde où rien n'existe à part la nourriture. Florent, évadé du bagne, essaie d'y établir un nouvel avenir. A travers ses aventures, le roman décrit minutieusement son entourage, mais ce roman n'a pas qu'un intérêt documentaire et historique: Zola nous présente entretemps cet univers où nulle pitié ou compassion n'existe pour les gens faibles. Les personnages représentent des contrastes aussi bien physiques (les gras contre les maigres) que politiques (les Républicains vis-à-vis des sympathisants de l'Empire).

Plus d'information sur la liste de littérature

Le choix des livres a été fait par les membres du Groupe de travail pour la littérature française de Senia. Les participantes cette année-ci sont Herma Berendsen, Maggy van Eerd, Lineke Horlings, Mirjam Schneider, Yvonne Sluis et Bep Vlugter.

Vous avez des questions concernant un des guides de lecture?

Si le guide de lecture soulève des questions vous pouvez vous adresser au Groupe de travail Senia français. Envoyez un e-mail à frans@senia.nl.

Numérotation

Chaque guide de lecture de Senia possède un numéro unique, par exemple F20-01. Cela veut dire qu'il s'agit d'un guide pour la littérature française, paru en 2020. Les guides pour la littérature anglaise commencent par E, ceux pour l'histoire par G, etc..

Comment acquérir les livres choisis?

Vous pouvez essayer d'emprunter les livres à la bibliothèque, mais le plus souvent il vous faudra acheter les livres, par exemple chez la librairie française "Le Temps Retrouvé" à Amsterdam. Celle-là vous compte le prix des livres en France. Autre possibilité: commander via Fnac ou Amazon. Vous pouvez également vous servir du tableau d'affichage sur le site de Senia pour échanger, demander ou vendre des livres de cette liste: www.senia.nl.

Dernière modification le: 26 mars 2020.